



AVENTURES MONUMENTALES

— dans les monuments grecs de l'unesco —



SITE ARCHÉOLOGIQUE DE PHILIPPES

► crédits

COORDINATION GÉNÉRALE

Anastasia Lazaridou, Dr Archéologue, Directrice émérite des Musées Archéologiques, des Expositions et des Programmes Éducatifs
Nikoletta Saraga, Archéologue, Directrice adjointe des Musées Archéologiques, des Expositions et des Programmes Éducatifs

CONCEPTION D'IDÉE

Andromachi Katselaki, Dr Archéologue, Chef du Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

ÉDITION GÉNÉRALE

Andromachi Katselaki

CHEF DU PROJET

Nikitas Georgiopoulos, Archéologue, Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

COORDINATION DU PROJET

Athina Papadaki, Archéologue, MSc Gestion Culturelle, Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

ÉDITION GRAPHIQUE ET ARTISTIQUE

Spilios Pistas, Graphiste, Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

ADAPTATION PÉDAGOGIQUE

Eleftheria Vlachou, Archéologue–Muséologue
Athina Papadaki

CONCEPTION GRAPHIQUE

Eirini-Margarita Kalomoiri, Graphiste–Muséologue
Vasilis Dimopoulos, Graphiste, DEPC, DMAEPE
Spilios Pistas
Eirini Charalampidi, Graphiste, DEPC, DMAEPE

RECHERCHE–AUTEURS DE TEXTES

Ioannis Vaksevanis, Archéologue, Antiquités byzantines et post-byzantines
Eleftheria Vlachou
Nikitas Passaris, Dr en Archéologie, Antiquités byzantines et post-byzantines
Athina Papadaki

RÉVISION DE TEXTE

Ioannis Vaksevanis
Athina Papadaki

RÉVISION ARCHÉOLOGIQUE

Éphorie des Antiquités de Kavala–Thasos

TRADUCTION

Translix USCS IKE

PHOTOS

Radiant Technologies: Andreas Santrouzos
Spilios Pistas, Eirini Charalampidi

IMPRESSION

Pressius Arvanitidis

► remerciements

Stavroula Davaki, Archéologue,
Directrice de l'Éphorie des Antiquités de Kavala–Thasos

Nous tenons à remercier la Fondation Aikaterini Laskaridis d'avoir permis l'utilisation gratuite des illustrations du site Web www.travelogues.gr

ISBN 978-960-386-733-3

NOTIFICATION SUR LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Le Ministère Hellénique de la Culture détient la propriété intellectuelle sur les photographies d'antiquités et sur les antiquités illustrées dans cette édition. L'Organisation pour la Gestion et le Développement des Ressources Culturelles (©MHC-ODAP) perçoit les frais de la publication de ces photographies. Il existe également des images utilisées avec droit d'auteur ©UNESCO, Wikimedia Commons, ©OUR PLACE The World Heritage Collection. Différentes origines d'images sont mentionnées dans la section origine d'images. Il est interdit de reproduire l'ensemble ou partie de cette œuvre sans l'autorisation du Ministère Hellénique de la Culture.

Copyright © 2023 Ministère Hellénique de la Culture



RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE
Ministère de la Culture

Direction Générale des Antiquités
et du Patrimoine Culturel



Direction des Musées Archéologiques,
des Expositions et des Programmes Éducatifs
Département des Programmes Éducatifs et de la Communication



Union Européenne
Fonds Social Européen

Programme Opérationnel
Le Développement des Ressources Humaines,
Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie

Cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne

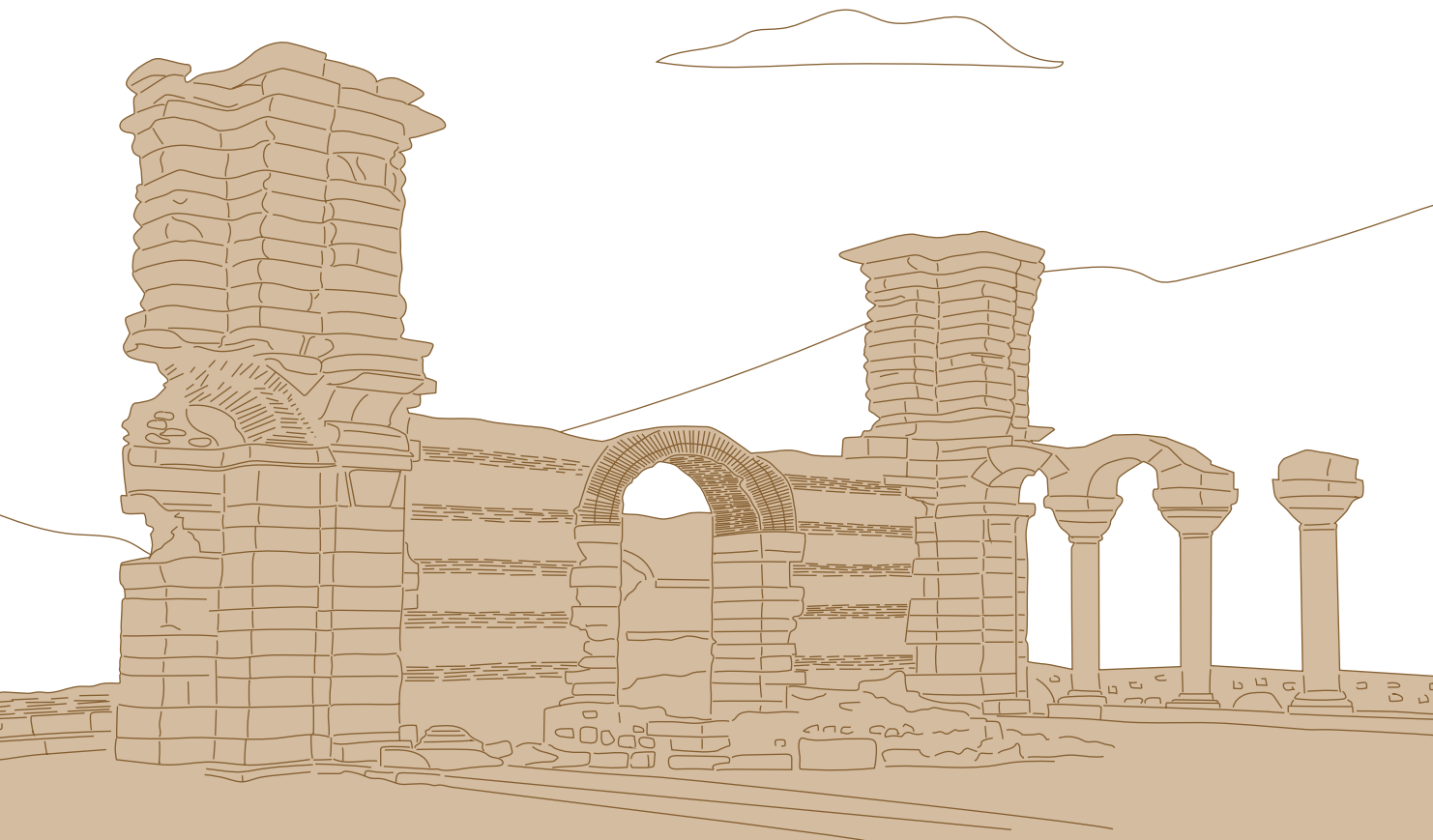


Le projet est cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne (Fond Social Européen), à travers le Programme Opérationnel « Le Développement des Ressources Humaines, Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie ». CRSN 2014-2020.



Site archéologique de Philippes

Dix étapes jusqu'à...



**C'est ici que s'est déroulée
une bataille décisive
pour le développement
de l'Empire romain.**

La bataille de Philippi en 42 av. J.-C.



**La ville devint une colonie
romaine peu après le milieu
du 1er siècle avant J.-C.¹**

... Philippes !



3

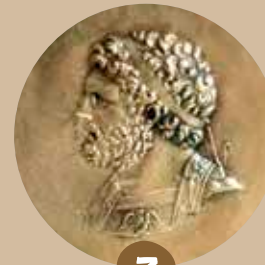
Le site archéologique n'a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco qu'en 2016.



5

Le théâtre de la ville accueille un important festival culturel en été.

Le Festival de Philippes est le deuxième plus ancien festival de la Grèce³.



7

La ville porte le nom d'un grand roi.

Philippe II, qui conquiert la ville en 356 avant J.-C., lui donna son nom.



9

La richesse de la ville était principalement due à l'exploitation des mines d'or et d'argent du mont Pangée⁴.



4

Elle fut l'une des villes traversées par la Via Egnatia depuis le 2ème siècle après J.-C. ².



6

C'est ici que l'apôtre Paul fonde la première communauté chrétienne d'Europe.



8

C'est l'une des villes romaines les mieux conservées du territoire grec.



10

Elle est située près de l'actuelle ville de Kavala.

Dans l'Antiquité, Kavala s'appelait Néapolis, à l'époque byzantine Christoupolis et était le port le plus proche de la ville.

Le site archéologique de Philippi

« Nous vous verrons à Philippi⁵ »



QU'EST-CE ?

- Un centre urbain prospère à l'époque romaine et au début de l'ère chrétienne .

OÙ ?

- District Régional de Kavala, Périphérie de Macédoine-Orientale-et-Thrace.

QUAND ?

- 357/6 av. J.-C. :
Fondation de la ville par Philippe II.
- 2e moitié du 1ère siècle avant J.-C. au 6e siècle après J.-C. : l'apogée de la ville.

en quelques chiffres :

12 milles

ROMAINS
(environ 18 kilomètres)
de Néapolis



3.5 km

LA LONGUEUR
des fortifications
de la ville



68 hectares

LA SUPERFICIE
de la ville fortifiée

19.305 m²

LA SUPERFICIE
de « l'agora » romaine
(Forum)

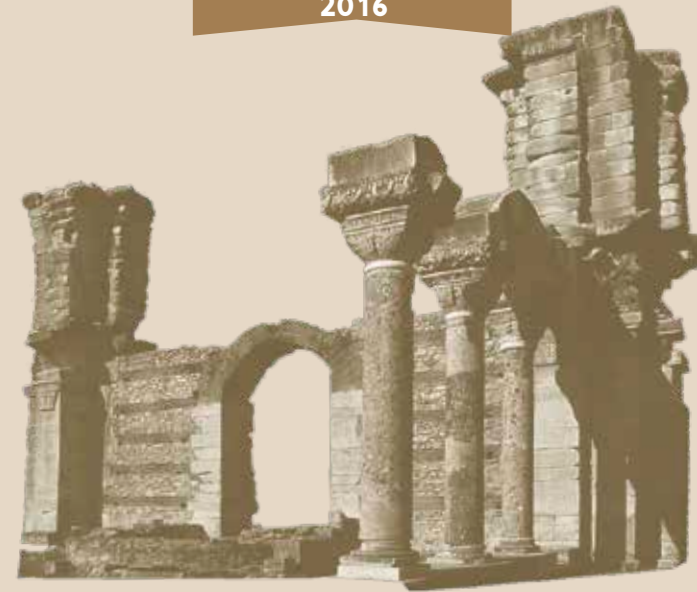
... sur la liste de l'UNESCO

L'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO s'est faite sur la base des critères suivants :



PÉRIODE
ROMAINE
PALÉOCHRÉTIENNE

ANNÉE D'INSCRIPTION :
2016



critère iii

La ville de Philippi est un excellent exemple de l'intégration de régions à l'Empire romain et de l'évolution des villes romaines après l'établissement du christianisme.

critère iv

Les monuments grandioses de la ville de Philippi sont des exemples représentatifs de l'architecture romaine et de l'architecture paléochrétienne.

1.400 m²
LA SUPERFICIE
du plus grand manoir du site

Explorons la ville de Philippi...



... en compagnie de la diaconesse Lydie



5
COMMENÇONS PAR LA **GRANDE ÉGLISE** AU SUD DU FORUM AVEC SON DÔME GIGANTESQUE¹¹. LA DÉCORATION SCULPTÉE EST VRAIMENT IMPRESSIONNANTE !



6
DIRIGEONS-NOUS MAINTENANT VERS LE GRAND COMPLEXE ARCHITECTURAL QUI SE TROUVE À L'EST DU MARCHÉ. ON Y TROUVE L'ÉGLISE, RECTANGULAIRE À L'EXTÉRIEUR CRUCIFORME MAIS OCTOGONALE À L'INTÉRIEUR¹². AU NORD, ON APERÇOIT LE BAPTISTÈRE DE LA VILLE.



7
ALLONS PRIER DANS LA **PLUS GRANDE ÉGLISE** DE LA VILLE, AU NORD DU FORUM¹³. CELLE-CI N'A PAS DE DÔME. DANS SON GRAND ATRIUM SE TROUVE L'ENDROIT OÙ LES PAÏENS ONT EMPRISONNÉ L'APÔTRE PAUL.



8
REPRENONS L'AVENUE PRINCIPALE POUR NOUS RENDRE À L'AUBERGE ET NOUS REPOSER. ELLE SE TROUVE JUSTE À CÔTÉ DES THERMES ET DE LA GRANDE VILLA¹⁴.

L'environnement...

« Les plaines situées au milieu des camps,
les Romains les appellent les plaines de Philippes. »

Plutarque, *Brutus*, 38:3.

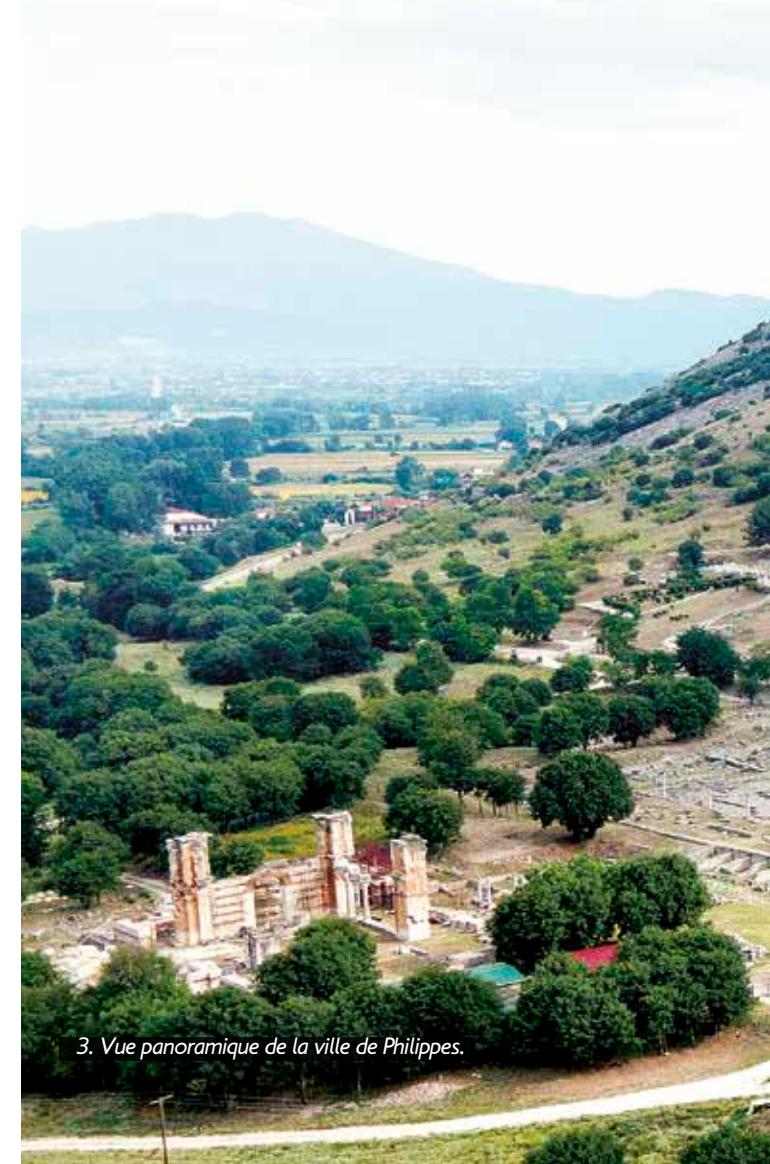
La ville de Philippes fut construite aux abords de la zone marécageuse qui couvrait la partie sud-est de la plaine de la ville actuelle de Drama, dans une région qui disposait d'abondantes ressources. Les terres fertiles favorisaient le développement de l'agriculture, tandis que les forêts fournissaient du bois pour la construction navale. L'économie et la prospérité de la ville furent davantage stimulées par les célèbres mines d'or et d'argent du mont Pangée.

« Philippes était la voie,
une véritable porte
vers l'Asie et l'Europe »

Appien,
Les Guerres Civiles,
IV:106¹⁵.



2. Ruines des basiliques paléochrétiennes de Philippes. Début du 20ème siècle.



3. Vue panoramique de la ville de Philippes.

... et le paysage

- Philippes occupe une position géographique favorable, au carrefour de l'Asie et de l'Europe. La ville contrôlait les routes qui reliaient la Macédoine à la Thrace, mais aussi l'arrière-pays à la côte.
- La ville fut développée sur un site fortifié d'une grande importance stratégique. L'acropole assurait la sécurité nécessaire en cas de raids.
- Avant d'être nommée d'après le roi Philippe II de Macédoine, la région était connue sous le nom de Crénidès, un nom qui reflétait l'abondance de l'eau qui jaillit dans la région.

Détails verts

La plaine fertile de Philippes était recouverte de vastes marais. Dès l'Antiquité, des tentatives ont été faites pour les assécher, mais elles ne se sont concrétisées que dans les années 1930. Aujourd'hui encore, les marais constituent un problème majeur dans la région.

Les Philippines au fil du temps



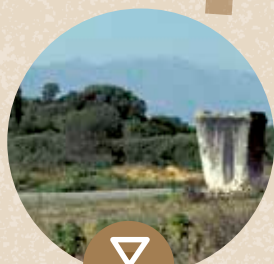
357/356 av. J.-C.

Menacés par les tribus thraces de la région, les habitants de Crénidès demandent la protection du roi de Macédoine, Philippe II, qui donne son nom à la ville. Il exploite également les mines de la région et crée un Hôtel des Monnaies Royal.



360/359 av. J.-C.

Les Thasiens fondent la ville de Crénidès, que de nombreux chercheurs identifient la ville avec les Philippines ultérieures¹⁶.



environ 6400–1100 av. J.-C.

Première colonie sur le site important de « Dikili Tash » ou « Orthopetra » (toponyme hellénisé avec le même sens)



168 av. J.-C.

Bataille de Pydna : Les Romains vainquent les Macédoniens et la région de Macédoine devient une province romaine.



42 av. J.-C.

Bataille de Philippes : la ville devient une colonie romaine (*Colonia Victrix Philippensium*)¹⁷.



49/50 après J.-C.

Visites de l'apôtre Paul dans la ville, où il fonde la première communauté chrétienne de la ville.



31 av. J.-C.

Bataille d'Actium : victoire d'Octave (également connu sous le nom d'Auguste), qui est proclamé empereur et rétablit la colonie romaine de Philippes (*Colonia Augusta Julia Philippensis*).



330 après J.-C.

La ville de Philippi fit partie de la *province d'Illyrie* dont la capitale était Thessalonique, jusqu'à la fin du 7ème siècle.

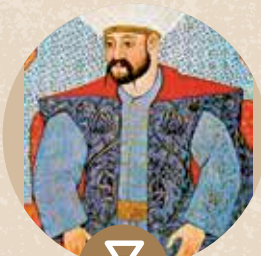


**1ère moitié
du 7ème siècle après J.-C.**

Grande destruction de Philippi, probablement à la suite d'un tremblement de terre. Depuis lors, la ville ne cesse de se rétrécir et présente des signes indiquant un déclin intense.



**2ème moitié du
7ème au 9ème
siècle après J.-C.**
Invasions slaves et bulgares.



Fin du 14ème siècle

Les Ottomans occupent la région de Philippi. La ville est progressivement désertée.



10ème–11ème siècle après J.-C.

La ville de Philippi reprend vie avec la réparation des murs de l'acropole par l'empereur Nicéphore II Phocas (963-969) et la construction d'un petit château près de l'entrée ouest, la « Porte des marais » (probablement au 11ème siècle).



15ème–19ème siècle

Les ruines de l'ancienne ville sont visitées par des explorateurs célèbres.



1913, 28 juillet

Traité de Bucarest, qui met fin à la deuxième guerre balkanique et annexe la région de Philippi à l'État grec.



1914

L'École française d'Athènes commence les fouilles.



2016

Inscription de Philippi sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Differentes figures à travers les siècles

Au fil des siècles, la région de Philippi fut habitée par des Thraces, mais aussi par des colons venus de Thassos, de Macédoine et de Rome.

Son excellente position géographique lui a permis de devenir un important centre de commerce maritime et routier, et de nombreux marchands se sont concentrés sur ses marchés. En tant que colonie romaine, elle a été habitée par des militaires à la retraite et a été le siège de divers fonctionnaires publics.

ROIS MACÉDONIENS



Philippe II
(382–336 av. J.-C.)

fondateur du grand et puissant État macédonien, fonda en 356 av. J.-C. la ville de Philippi, qui portait son nom. Il réussit ainsi à étendre son royaume à l'est, à partir du fleuve Strymon, qui rejoignait jusqu'alors le fleuve Néstos.



Alexandre le Grand
(356–323 av. J.-C.)

fixa par décret les limites géographiques de Philippi et régla les conflits frontaliers avec les Thraces.

LES ROMAINS DANS LA



**Le célèbre
Marc Antoine**
(83–30 av. J.-C.)

homme politique et général, célèbre pour sa vie aventureuse et sa relation avec la reine d'Égypte Cléopâtre, fonda la colonie romaine de Philippi (*Colonia Victrix Philippensium*) peu après sa victoire dans la bataille du même nom.



Marcus Junius Brutus
Le controversé politicien
(85–42 av. J.-C.)

beau-fils de Jules César et l'un de ses assassins, s'est battu contre Marcus Antonius à Philippi (42 av. J.-C.). Après sa défaite, il préféra se suicider plutôt que de tomber entre les mains de ses rivaux.

QUÊTE DU POUVOIR¹⁷



Le grand poète lyrique
Horace
(65-8 av. J.-C.)

a joué un rôle important dans la bataille de Philippes avec Cassius et Brutus. Dans son œuvre lyrique, il décrit sa participation au conflit civil, avouant même avoir quitté le champ de bataille.



Octave
(63 av. J.-C.-14 ap. J.-C.)

quelques années à peine après sa victoire à Philippes, entre en conflit avec son ancien allié Antoine lors de la bataille navale d'Actium (31 av. J.-C.). Il est alors couronné Auguste et premier empereur romain (27 av. J.-C.-14 ap. J.-C.). Après sa victoire, il rétablit la colonie de Philippes, qui prend désormais son nom (*Colonia Augusta Julia Philippensis*).

Philippes devint un grand centre de pèlerinage au début de la période paléochrétienne.

PREMIÈRE COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE DE PHILIPPES



Lors de sa première visite à Philippes en 49/50 ap. J.-C., **l'apôtre Paul** est emprisonné, puis miraculeusement libéré. Il se rendit dans la ville à trois autres reprises (56, 57 et 63 ap. J.-C.)



Lydie,
la jeune marchande de pourpre¹⁸
originaire de Thyatire en Asie Mineure, fut la première chrétienne à être baptisée à Philippes par l'apôtre Paul.

À TRAVERS LE REGARD DES VOYAGEURS



Le géographe arabe
Muhammad al-Idrissi
(12^{ème} siècle ap. J.-C.)

visita la ville au milieu du 12^{ème} siècle et en rapporta une description de l'activité commerciale, des vignobles et des autres cultures de la région.



L'explorateur ottoman
Evliyâ Çelebi
(1611-1682)

dans son rapport sur le déclin de Philippes au 17^{ème} siècle, mentionne qu'il ne reste plus qu'un petit village à l'extérieur du château.

Un monument voit le jour

À partir du 7ème siècle, la ville se rétrécit et perd peu à peu de sa splendeur. Elle reste cependant habitée jusqu'à sa conquête finale par les Ottomans et le sultan Mourad II à la fin du 14ème siècle, date à laquelle elle entre en déclin.

DESTRUCTION ET DÉSOLATION

Depuis la fin du 14ème siècle, la ville s'est peu à peu transformée en ruine. De son glorieux passé, il ne reste plus que les gigantesques fûts de la « Basilique B », qui ont valu à la région le nom de Direkler¹⁹.



4. Paysage à Kavala, près de Philippes.

Les antiquités impressionnantes et la position clé de Philippes sur le réseau routier de l'Empire ottoman attirèrent les explorateurs du 15ème au 19ème siècle. Entre 1426 et 1430, l'archéologue italien Cyriaque d'Ancône se rendit dans la région. Au 16ème siècle, le voyageur français Pierre Belon la trouva déserte, ne comptant que six à huit maisons à l'extérieur des fortifications, tandis que l'explorateur Evliya Çelebi donna une description similaire un siècle plus tard.



« Basilique B » (Direkler),
telle que représentée
en 1861 par H. Daumet.

La ville de Philippes fut étudiée pour la première fois en 1861, lorsque l'archéologue français Léon Heuzey et l'architecte français Honoré Daumet la visitèrent dans le cadre de l'expédition scientifique organisée et financée par Napoléon III pour étudier les zones liées à la vie de Jules César²⁰.

Les Philippes font l'objet de fouilles systématiques depuis le début du 20ème siècle.

PREMIÈRES FOUILLES

En 1914, dès la fin des guerres balkaniques, l'École Française d'Athènes entreprend des fouilles qui se poursuivront par intermittence jusqu'en 1937.



Fouilles sur le site de Philippes.

Aujourd'hui, l'École Française d'Athènes poursuit ses recherches par des fouilles de faible ampleur et des recherches de surface.

ÉTUDES ET RECHERCHES RÉCENTES

Depuis 1958 et jusqu'à aujourd'hui, le Service archéologique, la Société archéologique d'Athènes et l'Université Aristote de Thessalonique mènent des fouilles, tout en effectuant des travaux de restauration et de mise en valeur des monuments du site archéologique en collaboration avec l'Ephorie des Antiquités de Kavala-Thasos.



Travaux de restauration du site.

Un monument exceptionnel...

Une petite Rome....

Pendant la période romaine, Philippes fut transformée en une ville construite selon les normes romaines, avec un réseau de rues longues et droites, un aqueduc, des fontaines et des thermes sophistiqués. Des temples ornés et d'imposants bâtiments publics, tels que « l'agora » romaine (*Forum*), le marché (*macellum*) et la palestra, furent construits ou reconstruits. De luxueuses demeures privées complètent l'image d'une ville romaine florissante.



5. Théâtre antique de Philippes.

Les portiques du théâtre.

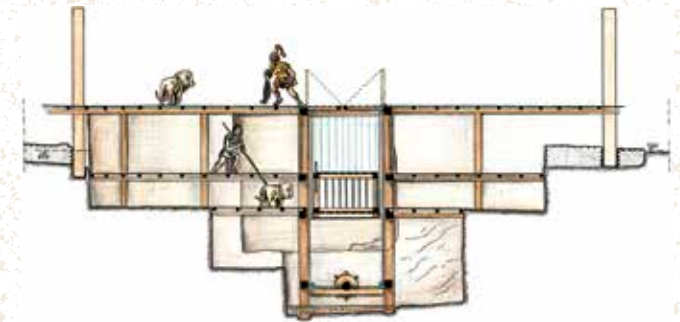


« ... De là nous allâmes à Philippes, qui est la première ville d'un district de Macédoine, et une colonie... »

Luc, *Actes des Apôtres*, 16:12²¹, 1^e siècle ap. J.-C.

Spectacles romains

Le théâtre ancien, situé à l'intérieur des fortifications, est l'un des rares monuments de Philippes datant de l'époque des rois macédoniens (milieu du 4^{ème} siècle av. J.-C.). J.-C. À l'époque romaine, il fut reconstruit pour s'adapter aux nouveaux spectacles de la société romaine et pour accueillir de nombreux spectateurs. Au 3^{ème} siècle après J.-C., le théâtre fut doté d'une scène à trois étages et transformé en arène pour les « venationes » (chasses aux animaux sauvages). Il est resté en usage jusqu'à la fin du 4^{ème} siècle ou au début du 5^{ème} siècle après J.-C.



Représentation du mécanisme avec lequel les bêtes montaient dans l'arène.

... à l'éclat intemporel ★1

Colonia Philippensis

Philippes devint, à partir de la seconde moitié du 1^{er} siècle avant J.-C., le siège de la colonie romaine du même nom, qui s'étendait sur un vaste territoire et englobait d'autres établissements de la région. La ville est gouvernée conformément aux institutions romaines (*ius italicum*) par des fonctionnaires romains. Le latin devient la langue officielle jusqu'au 3^{ème} siècle après J.-C.



6. Maquette du Forum romain au centre de la ville.
Musée de Philippes.



7. Le Forum de Philippes.



8. Jeu de société gravé au pavement du Forum.

« Agora » romaine (*Forum*)

L'un des monuments les plus imposants du centre de Philippes. Comme dans toutes les villes romaines, il constituait le cœur de la vie sociale des citoyens.

Il fut développé pour inclure plusieurs terrasses successives et consistait en une grande place centrale rectangulaire autour de laquelle s'organisaient les bâtiments publics de la ville. L'ensemble architectural conserve un caractère religieux, notamment grâce au temple de l'est (*curia*)²², dédié au culte de l'empereur romain.



Plan d'étage du forum romain.

Un monument exceptionnel...

Le portail du christianisme en Europe

À Philippes, se rencontrent et coexistent l'esprit grec, romain et chrétien.

Lors de sa première visite à Philippes, l'apôtre Paul (49/50 après J.-C.) fonda l'une des premières communautés chrétiennes d'Europe. La nouvelle religion n'a toutefois pas modifié la structure urbaine de la ville romaine.

« Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont là Philippes, aux évêques et aux diacres. »

Apôtre Paul, *Philippiens*, 1:1, 61 ap. J.-C.



9. Plan d'étage de la Basilique A.



Les chrétiens reprirent le modèle romain de la « basilique », en reproduisant ses caractéristiques pratiques et en l'adaptant aux besoins des fidèles.

Ce n'est qu'après le début de la tolérance religieuse (313 ap. J.-C.) que les premiers édifices chrétiens furent érigés. Aux 5^{ème} et 6^{ème} siècles, période durant laquelle Philippes connut une nouvelle ère de prospérité, la construction de magnifiques églises apporta des changements significatifs à la ville.

C'est à cette époque que furent construits de luxueuses résidences privées, des bâtiments abritant des clubs, de nombreux magasins et ateliers.



Le culte d'Artémis, avec le sanctuaire d'Artémis (Diane), et 90 représentations en relief de la déesse sur les rochers, occupe une place particulière.

Sanctuaires des Roches

Sur le versant sud de l'acropole se trouvent les vestiges d'une série de sanctuaires creusés dans la roche naturelle, en service entre le 1^{er} siècle et la première moitié du 2^{ème} siècle après J.-C. Les sanctuaires étaient dédiés à des divinités du panthéon grec et romain, ainsi qu'à des divinités orientales.

... à l'éclat intemporel ★2

Sur les traces de l'apôtre Paul

Au cœur de la ville, autour du Forum romain, se regroupent quatre imposants édifices ecclésiastiques et leurs nombreuses annexes : la Basilique B au sud du Forum, le complexe de l'Octogone à l'est, et les Basiliques A et C au nord²³.



10. Tour à quatre faces sur l'acropole, datant du 14ème siècle.

Dans les années byzantines

La vie dans la ville se poursuit, comme en témoignent les bâtiments construits après le 7ème siècle. Aux 10ème et 11ème siècles, les fortifications de la ville furent réparées et un petit château fut construit dans la zone de la « Porte des Marais ».



11. Basilique B vue d'en haut.

La présence d'un si grand nombre d'églises dans cette petite ville suscite diverses interprétations. L'une d'entre elles est que les églises servaient de sanctuaires à l'apôtre Paul (et non d'églises paroissiales), étant construites sur des sites associés à sa visite, à son martyre et à son emprisonnement.

Philippines préserve fortement les traces de l'apôtre et constituait probablement un centre de pèlerinage qui attirait les fidèles désireux de suivre les pas du plus grand des apôtres.

Un monument exceptionnel...

66 ans de festival !

Le célèbre théâtre antique de Philippes accueille le festival éponyme depuis 1957. Le programme comprend des représentations de pièces de théâtre ancien, de pièces de théâtre contemporaines et de danse, ainsi que des concerts et de nombreuses autres actions culturelles parallèles.



Représentations théâtrales au théâtre de Philippes pendant le festival.



Le succès du festival est directement lié au Théâtre National de la Grèce du Nord, le c'est lui qui organisait le festival jusqu'en 1983. C'est ici qu'a eu lieu en 1961 la première représentation.

du Théâtre National de la Grèce du Nord, « Œdipe Roi » de Sophocle, mise en scène de Socratis Karantinos.

... à l'éclat intemporel 3

Une grande bataille

Avec la bataille de Philippes en 42 av. J.-C., la ville devient connue dans le monde antique. Jusqu'à aujourd'hui, Philippes revient dans des œuvres d'art, des films et des documentaires qui traitent de les principaux protagonistes de la bataille meurtrière : les grands vainqueurs, Octave et Antoine, mais aussi les figures tragiques de Cassius et de Brutus, qui se sont suicidés face à leur défaite imminente.



Dans le célèbre film « Julius Caesar » (1953) de nombreux acteurs célèbres de l'époque participent.



Mary Macgregor, The Story of Rome, 1912, p. 413.
Dans le magnifique livre illustré pour enfants sont représentés Brutus et ses compagnons après la bataille de Philippes.



Pauwels Casteels, La mort de Brutus et de Cassius à la bataille de Philippes, 17ème siècle.

Le fantôme de Jules César apparaît devant Brutus.
Depuis l'ancienne version (1924) de l'œuvre Jules César de Shakespeare, Acte 4, scène 3.



Des dialogues monumentaux

GRÈCE



Mystras



La grande cité fortifiée, avec ses bâtiments séculaires et ecclésiastiques d'une valeur inestimable, fut la capitale du despotat homonyme du Péloponnèse et un centre politique, économique et artistique important du 13ème au 15ème siècle.

GRÈCE



Nicopolis

La ville fut fondée par Octave en commémoration de sa victoire à la bataille navale d'Actium et connut un grand essor à l'époque romaine et au début de l'ère chrétienne.



ITALIE



Rome



Capitale actuelle de l'Italie et l'une des plus grandes villes d'Europe, Rome fut le siège du vaste Empire romain. La ville abrite aujourd'hui de nombreux monuments glorieux qui témoignent de son apogée.

TURQUIE



Éphèse



Une des cités ioniennes les plus importantes d'Asie Mineure pendant l'Antiquité et l'époque romaine (aujourd'hui Selçuk), où de nombreux édifices monumentaux sont conservés. Elle fut la résidence de l'apôtre Paul et de l'évangéliste Jean.

Un message d'aujourd'hui...

L'artère routière la plus importante de Philippi était la « rue Egnatia », qui partait du centre de la ville et longeait le côté nord de l'agora romaine (*Forum*), reliant la « porte de Néapolis », à l'est, à la « porte des Crénides », à l'ouest. Le nom de l'avenue lui fut attribué par les premiers fouilleurs, car elle était considérée comme la continuation de la Via Egnatia, l'une des plus grandes routes militaires et commerciales du monde antique, qui traversait toute la péninsule balkanique, reliant la côte illyrienne (l'Albanie d'aujourd'hui) à Byzance (plus tard Istanbul) pendant 2.000 ans²⁴. Le pavement de marbre de la « rue Egnatia » de Philippi subsiste aujourd'hui sur environ 300 mètres avec une largeur de 6 mètres, alors que sa largeur d'origine est estimée à environ 9 mètres.

Le passage de la route Egnatia à travers la ville de Philippi a contribué de manière significative à son développement économique et commercial.



12. La « rue d'Egnatia » ou « decumanus maximus » à Philippi.

... pour un meilleur avenir!

Objectifs 2030 >



11 VILLES ET
COMMUNAUTÉS
DURABLES



Créer des villes et des établissements humains sûrs, adaptés, inclusifs et durables.

notes

1. Le politicien et général romain Marc Antoine transforma la ville de Philippi en colonie romaine peu après la bataille de Philippi (42 av. J.-C.). La colonisation fut exécutée par des combattants de l'armée romaine. La deuxième colonisation eut lieu après la bataille navale d'Actium (31 av. J.-C.) sur ordre d'Octave Auguste ; la colonie porta désormais son nom (colonia Iulia Augusta Philippensis).

2. La Via Egnatia fut la route militaire et commerciale la plus importante des Balkans jusqu'au 20^{ème} siècle. Elle fut construite par les Romains entre 148 et 120 av. J.-C. Voir également p. 23, et la note 24.

3. L'institution des festivals culturels en Grèce a commencé avec le festival d'Épidaure en 1955. Peu après, le festival de Philippi a été inauguré en 1957.

4. Les ressources abondantes de la montagne aurifère furent d'abord exploitées par les Thraces indigènes, puis par les colons de Thassos qui s'installèrent dans la région dès l'époque archaïque. Plus tard, les mines de Pangée devinrent la pomme de discorde entre Thassos et Athènes (465–463 av. J.-C.), avant que Philippe II (357/6 av. J.-C.) ne les conquière.

5. Expression menaçante qui signifie que nous aurons bientôt un compte à régler avec quelqu'un avec qui nous avons un compte ouvert et que nous lui rembourserons ce qu'il nous a fait. Basé sur l'histoire racontée par l'historien Plutarque, selon laquelle Jules César mort serait apparu à Brutus, l'un des protagonistes de son assassinat. Au cours de leur brève conversation, Jules César, après lui avoir dit qu'il était son mauvais démon, conclut de manière menaçante par la phrase : « Ὅψι δὲ μὲ εἰς Φιλίππους » (Pour te dire que tu me verras à Philippi). En effet, peu de temps après (42 av. J.-C.), Brutus se suicide après avoir subi une défaite cuisante à la bataille de Philippi face aux partisans de Jules César, les généraux Octavien et Marc-Antoine. L'expression est également utilisée dans la pièce de William Shakespeare, *Jules César* (1599).

6. L'histoire se déroule au 6^{ème} siècle, époque à laquelle ont été érigés la plupart des splendides monuments paléochrétiens de Philippi. Notre guide s'inspire de Sainte Lydie de Philippi. Voir aussi p.15 et la note 18. L'institution de la diaconesse, semblable à celle du diacre, était en vigueur dans l'Église orthodoxe depuis l'époque des apôtres jusqu'au 12^{ème} siècle. Il s'agissait généralement de veuves pieuses, d'âge moyen, ordonnées par un évêque, qui n'avaient pas de fonctions liturgiques et n'administraient pas les sacrements, mais étaient chargées de la catéchèse, de la charité, de l'aide aux malades et de l'organisation de tous les événements de la vie chrétienne pour les femmes. Elles occupaient une position honorifique au sein du clergé et de nombreuses femmes de familles importantes considéraient comme un honneur d'être ordonnées diaconesses.

7. La porte située dans la partie est de l'enceinte de Philippi a été baptisée par les fouilleurs « Porte de Néapolis », car elle reliait Philippi à Néapolis, le port de la ville sur la mer Thrace, par la Via Egnatia. La porte de Néapolis était très large (3,62 m) et flanquée de deux tours rectangulaires. Les fouilles ont permis de mettre au jour un total de trois portes individuelles de la fortification : la « porte de Néapolis » sur le

côté est, la « porte de Crénides » et la « porte du Marais » sur le côté ouest.

8. Les murs les plus anciens de Philippi sont visibles sous les restaurations byzantines ultérieures. Les travaux les plus anciens remontent à l'époque de Philippe II et les plus récents aux années de Justinien I^{er} (527–565 ap. J.-C.), tandis que des réparations furent effectuées en 965/6 par Nicéphore II Phocas et, finalement, en 1076/77. La fortification fut renforcée de temps à autre par de solides tours. Des tours flanquent également les trois portes de la ville.

9. Pour la Via Egnatia Voir aussi p. 23, note 24.

10. Elle fut construite au 1^{er} siècle après J.-C. sous l'empereur romain Claude entre 41 et 54 après J.-C. (première phase de construction) et subit d'importantes modifications sous l'empereur romain Marc Aurèle entre 161 et 180 après J.-C. (deuxième phase de construction). Au début de l'ère chrétienne, le marché romain, bien qu'il ait perdu sa fonction d'origine, reste en usage et sert, entre autres, aux activités commerciales de la ville. À la fin du 5^{ème} siècle ou au début du 6^{ème} siècle, d'importants travaux de réparation ont été effectués, probablement après la destruction causée par un tremblement de terre (troisième phase de construction). La place du marché fut abandonnée un siècle plus tard, au début du 7^{ème} siècle.

11. Il s'agit de la « Basilique B », que la plupart des chercheurs datent du milieu du 6^{ème} siècle. Elle appartient au type de basilique à trois nefs avec dôme et est l'une des premières basiliques avec dôme en Grèce. Elle se distingue par ses détails architecturaux sophistiqués et par sa riche décoration sculptée.

12. À l'est du forum se trouve ce que l'on appelle le « complexe du temple octogonal », d'une superficie de 1,2 hectares (voir également la note 14). (L'élément principal de ce gigantesque complexe est le temple et le baptistère (« Fotistirion »). Le temple, érigé vers 400 après J.-C., avait à l'origine la forme d'un octogone libre (Temple octogonal A). Au milieu du 5^{ème} siècle, des murs extérieurs ont été ajoutés pour former un plan carré (Temple octogonal B). Le sol en mosaïque d'une basilique antérieure a été découvert dans les fondations du temple, avec une inscription le décrivant comme la « basilique de Paul ». Construite dans la première moitié du 4^{ème} siècle aux frais de l'évêque Porphyre, elle était dédiée, selon la plupart des chercheurs, à la mémoire de l'apôtre Paul ou, selon d'autres, à un martyr du même nom.

13. Il s'agit de la « Basilique A », qui fut érigée à la fin du 5^{ème} siècle ou au début du 6^{ème} siècle, au nord de l'Agora romaine. Elle se distingue par son toit en bois, ses grandes dimensions et sa décoration sculptée. À l'ouest, elle présente une grande cour à péristyle et un grand atrium avec une fontaine monumentale à deux étages. Dans l'angle extérieur sud-ouest de l'atrium se trouve une citerne romaine où, selon la tradition, l'apôtre Paul aurait été emprisonné. Après la destruction de la basilique, la citerne fut convertie en chapelle, décorée de fresques sur la vie de l'apôtre Paul, qui n'ont pas été retrouvées aujourd'hui.

14. Le complexe de l'Octogone, outre le temple, comprend de nombreux bâtiments et constructions, tels que deux propylées monumentaux, un

baptistère, un « balaneion » (un bain public avec une palestra), etc. Les fouilles ont permis de mettre au jour les vestiges de grandes villas privées de l'époque paléochrétienne. L'une d'entre elles, située sur le 4^{ème} îlot de construction, avait, lors de sa première phase de construction (première moitié du 4^{ème} siècle), une superficie de 1.400 m². Dans le grand triclinium, on a découvert un pavement en mosaïque avec des représentations d'une troupe marine (cortège de créatures marines réelles et imaginaires) et un petit bain. La villa connut au moins deux autres phases de construction au 5^{ème} siècle (phase 2) et au 6^{ème} siècle et au début du 7^{ème} siècle (phase 3). Au cours de la troisième phase, de grandes parties de la propriété furent converties en ateliers et en entrepôts.

15. Appien est un historien d'origine grecque de l'époque romaine (vers 95–vers 165 ap. J.-C.).

16. Selon la théorie la plus répandue, Kallistratos, homme politique et orateur athénien en exil, aurait été à la tête des Thasiens lors de la fondation de Crénides. Notre connaissance de l'histoire de Philippi présente de nombreuses lacunes et les témoignages des sources sont souvent contradictoires. La question reste donc ouverte de savoir si la cité de Crénides est bien celle de Philippi fondée par Philippe II, comme l'affirment de nombreux auteurs anciens. La région prospère située entre les fleuves Strymon et Néstos attira les colons de Thassos. L'une des villes de la région où les Thasiens ont vécu au moins à partir du 5^{ème} siècle avant J.-C. est Daton ou Dato, qui fut associée dans le passé à Crénides. Le contrôle des mines de la région fut revendiqué par les Athéniens qui entrèrent en conflit avec les Thasiens (465–463 av. J.-C.) et s'installèrent dans les zones précédemment contrôlées par ces derniers.

17. TEn 42 avant J.-C., les Philippiens se retrouvent au cœur d'événements historiques importants. C'est l'époque où Rome est déchirée par des guerres civiles. Après l'assassinat de Jules César (44 av. J.-C.), deux des membres du triumvirat qui a pris le pouvoir à Rome, Octave (63-14 av. J.-C.) et Antoine (83-30 av. J.-C.), décident de faire campagne en Macédoine et en Thrace contre les assassins de Jules César, Gaius Cassius Longinus (87 ou 86 av. J.-C. - 42 av. J.-C.) et Marcus Junius Brutus (85-42 av. J.-C.). Les deux armées romaines rivales, dont la taille est sans précédent dans les conflits civils de Rome, s'affrontent finalement dans la plaine de Philippi. Octave et Auguste en sortent vainqueurs, tandis que les deux perdants, Cassius puis Brutus, se suicident. Antoine, qui, après sa victoire, prit le contrôle des provinces orientales de l'empire, transforma Philippi en colonie romaine (Colonia Victrix Philippensium) en y installant un grand nombre de colons romains.

18. Actes, 16: 12–15. Lydie, originaire de Thyatire en Asie Mineure, était issue d'une famille riche et vivait à Philippi au premier siècle après J.-C. Elle était engagée dans le commerce de la poutre, une teinture précieuse produite à partir de la coquille de porphyre qui donnait aux étoffes luxueuses une couleur rouge profond. Elle fut baptisée chrétienne avec toute sa famille par l'apôtre Paul dans la rivière Zygaki près de Philippi. Elle fut déclarée apôtre et sainte et fut la première femme chrétienne à être baptisée sur le sol européen. En 1974, l'Église orthodoxe proclama Lydie, une marchande de poutres, non seulement apôtre mais aussi sainte,

bibliographie

et construisit un baptistère ouvert et un temple sur les rives de la rivière Zygakti dans le style des baptistères chrétiens anciens, ornés de fresques de la vie de l'apôtre Paul. Enfants et adultes y sont toujours baptisés, comme Lydie, et des chrétiens du monde entier s'y réunissent sur les traces de l'apôtre Paul.

19. Mot turc signifiant colonne et tout support vertical de grande taille.

20. Charles Luis Napoléon III, qui fut d'abord président (1848–1852) puis empereur de France, était le neveu du célèbre Napoléon Ier Bonaparte. Les résultats des recherches des deux chercheurs ont été inclus dans le volume *Mission Archéologique de Macédoine* (1876) et constituent le premier enregistrement systématique et la première cartographie des monuments du site archéologique.

21. «...ἐκεῖθεν τε εἰς Φιλίππους, ἥτις ἐστὶ πρώτη τῆς μερίδος τῆς Μακεδονίας πόλις κολωνία.» «... de là nous allâmes à Philippi, qui est la première ville d'un district de Macédoine, et une colonie. »

22. Pour les différentes phases de la construction du Forum, v. note 10.

23. La « Basilique C », située à 80 mètres à l'ouest de la « Basilique A », a été construite dans le premier quart du 6^e siècle ap. J.-C. et reconstruite après le milieu du même siècle. Elle appartient au type de basilique à trois nefs en bois et un transept et se distingue par sa splendide décoration sculptée et son luxueux sol en marbre. Une autre basilique a été découverte à l'ouest du forum, tandis qu'à l'extérieur des fortifications est de la ville, où se trouvait le cimetière, une grande basilique à trois nefs utilisée comme cimetière, datant de la seconde moitié du 4^e siècle ap. J.-C., a été mise au jour.

24. La Via Egnatia fut la première grande voie publique construite par les Romains en dehors de la péninsule italienne, entre 146 et 120 av. J.C. D'après le géographe Strabon, elle mesurait 535 milles romains (environ 800 km) et reliait essentiellement Rome aux grandes villes de la péninsule balkanique, puisqu'elle prolongeait la Voie Appienne, la plus longue voie publique de la péninsule italienne. La Via Egnatia est restée en usage jusqu'au début du 20^e siècle, ayant été pendant de nombreux siècles la route la plus importante de la péninsule balkanique.

Γούναρης Γ., Γούναρη Ε., *Φίλιπποι, Αρχαιολογικός Οδηγός*, Θεσσαλονίκη 2004.

Γούναρη Ε.Γ., *Φίλιπποι: Η οικία της τέταρτης οικοδομικής νησίδας ανατολικά του Forum*, Θεσσαλονίκη 2021.

Ζάννης, Α.Γ., «Η αρχαία Δάτος», στο Α.Χρ. Μεντίζης, *Παγγαίο Ι: Τα πρακτικά του Πρώτου Συνεδρίου Τοπικής Ιστορίας*, Ελευθερούπολη 2017, 172–201.

Κουκούλη-Χρυσανθάκη Χ.–Μπακιρτζής Χ., *Φίλιπποι*, Αθήνα 1995 (1^η έκδ.).

Κουρκουτίδου-Νικολαΐδου Ευ., «Φίλιπποι: Από την παλαιοχριστιανική στη βυζαντινή πόλη», *Διεθνές Συμπόσιο, Βυζαντινή Μακεδονία, 324–1430 μ.Χ., Θεσσαλονίκη, 29–31 Οκτωβρίου 1992*, Θεσσαλονίκη 1995, 171–182.

Λαζαρίδης Δ., *Φίλιπποι–Ρωμαϊκή αποικία*, Αθήνα 1973.

Μέντζος Α., «Ζητήματα τοπογραφίας των χριστιανικών Φιλιππων», *Εγνατία* 9 (2005), 101–156.

Σμαρτζίδου Στ., «Εγνατία οδός: Από τους Φιλίππους στη Νεάπολη», στο Κουκούλη-Χρυσανθάκη Χ.–Ricard O. (επιμ.), *Μνήμη Δ. Λαζαρίδη: Πόλις και χώρα στην αρχαία Μακεδονία και Θράκη, Πρακτικά Αρχαιολογικού Συνεδρίου, Καβάλα, 9–11 Μαΐου 1986*, Θεσσαλονίκη 559–587.

Τσώκος Χ., «Η θρησκευτική τοπογραφία των Φιλιππων κατά τον 2ο και 3ο αι. μ.Χ.», *Το Αρχαιολογικό Έργο στη Μακεδονία και Θράκη* 17 (2003), 71–85.

Bakirtzis Ch.–Koester H. (επιμ.), *Philippi at the Time of Paul and after His Death, Χάρρισμαπεργκ* (Πενσυλβάνια) 1998.

Fournier J. (επιμ.), *Philippes, de la Préhistoire à Byzance: Études d'archéologie et d'histoire*, Αθήνα 2016.

Friesen St.J.–Lychounas M.–Schowalter D.N., *Philippi, from "Colonia Augusta" to "Communitas Christiana": Religion and Society in Transition*, Λέιντεν–Βοστώνη 2022.

Koukouli-Chrysanthaki, Ch., «Philippi», στο R.J. Lane Fox (επιμ.), *Brill's Companion to Ancient Macedon: Studies in the Archaeology and History of Macedon, 650 BC–300 AD*, Λέιντεν–Βοστώνη 2011, 437–452.

Sears M., «The Camps of Brutus and Cassius at Philippi, 42 B.C.», *Hesperia* 86/2 (2017), 359–377.

Sève M., 1914–2014: *Philippes: 100 ans de recherches françaises/Φίλιπποι: 100 χρόνια γαλλικών ερευνών/Philippi: 100 years of French Research*, Αθήνα 2014.

Sève M.–Weber P., *Guide du forum de Philippes*, Αθήνα 2012 (και σε ελλ. έκδ. 2014, μτφρ. Π. Καρβώνης).

Sources internet :

Site archéologique de Philippes : http://odysseus.culture.gr/h/3/gh351.jsp?obj_id=2387 <https://whc.unesco.org/fr/list/1517/>

<https://www.youtube.com/watch?v=4niLHgxydQc>

Visites archéologiques, Philippes antiques (1988) : <https://www.youtube.com/watch?v=18phk7LyPng>

Le théâtre antique de Philippes : <https://en.calameo.com/read/004470083b02bc18aa13d?authid=XJggewwrSFnj>

origin of pictures

Couverture : MHC/DMAEPE

1. MHC/DMAEPE

2. Van Den Brule, A., *L'Orient Hellène. Grèce-Crète-Macédoine*, Paris 1907, 273. Fondation Aik. Laskaridi <https://el.travelogues.gr/item.php?view=39520>

3. MHC/DMAEPE

4. Cousinéry E.-M., *Voyage dans la Macédoine, contenant des recherches sur l'histoire, la géographie et les antiquités de ce pays*, t. II, Paris 1831. Fondation Aik. Laskaridi <https://el.travelogues.gr/item.php?view=54258>

5. MHC/DMAEPE

6. MHC/DMAEPE

7. MHC/DMAEPE

8. MHC/DMAEPE

9. MHC/DMAEPE

10. Gounaris G., Gounari E., 2004, im. 15.

11. MHC/DMAEPE

12. MHC/DMAEPE



AVENTURES MONUMENTALES

— dans les monuments grecs de l'unesco —



RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE
Ministère de la Culture

Direction Générale des Antiquités et du Patrimoine Culturel



- Direction des Musées Archéologiques,
- des Expositions et des Programmes Éducatifs
- Département des Programmes Éducatifs et de la Communication



Union Européenne
Fonds Social Européen

Programme Opérationnel

Le Développement des Ressources Humaines,
Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie

Cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne



ISBN 978-960-386-733-3